

— Ma mère nous dirait cela, bien sûr, si elle le voulait. »

Elle s'approcha de la bonne femme, toujours occupée à filer, et, élevant la voix, elle cria :

« Mère! mère! »

La sibylle, soit surdité, soit parti pris, parut ne rien entendre; elle continua à tourner son fuseau.

« Petite Jenny, dit Maggie s'adressant à sa fille aînée, parlez à votre grand'mère, elle vous entend mieux que toute autre.

— Grand'mère, cria la fillette d'une voix aigre, dites-nous pourquoi on enterre toujours les Glenallan à la lumière des torches dans les ruines de Sainte-Ruth? »

La vieille laissa aussitôt tomber son fuseau; elle leva sa main tremblante et desséchée, puis, tournant son visage terreux et ridé vers le groupe réuni devant elle, ses yeux d'un bleu pâle, mais vifs encore, éclairant seuls sa face de cadavre, elle dit :

« Vous demandez pourquoi on enterre les Glenallan à la lueur des torches? Est-ce qu'il y a un mort dans la famille Glenallan?

— C'est la vieille comtesse, » cria Maggie de toutes ses forces.

Alors la grand'mère, d'une voix annonçant une émotion rarement ressentie à cet âge et dans cet état de caducité, cria tout à coup :

« Ah! ah! elle est allée rendre ses comptes! Sa carrière a été remplie par l'orgueil et l'ambition. Que Dieu lui pardonne!

— Ma mère vous demandait, reprit la petite-fille, pourquoi les Glenallan enterrent leurs morts à la lueur des torches.